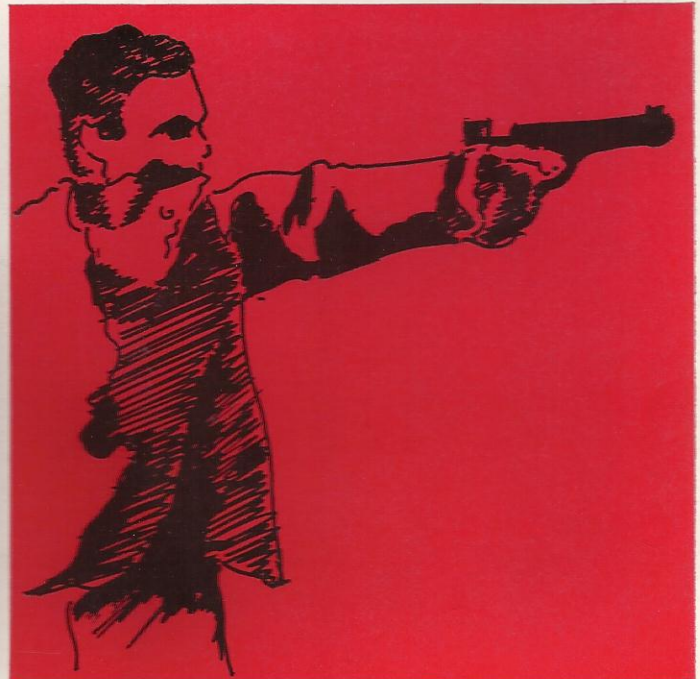
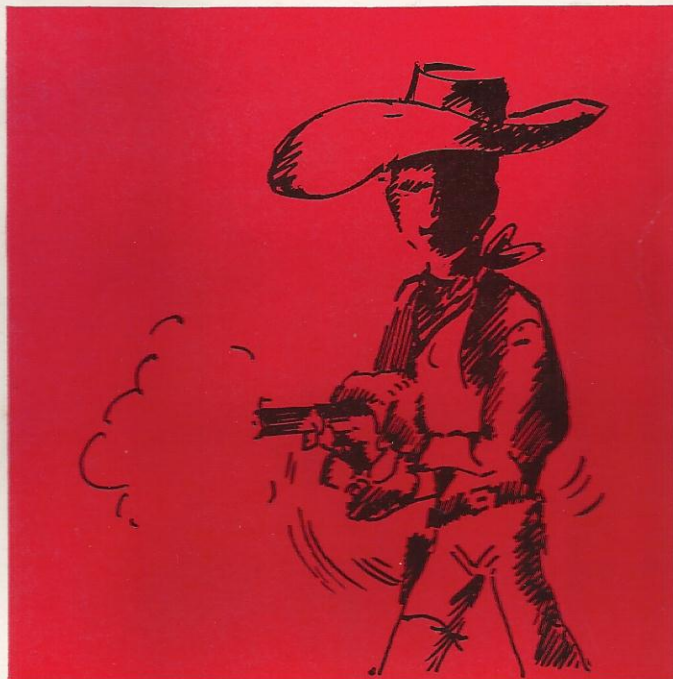
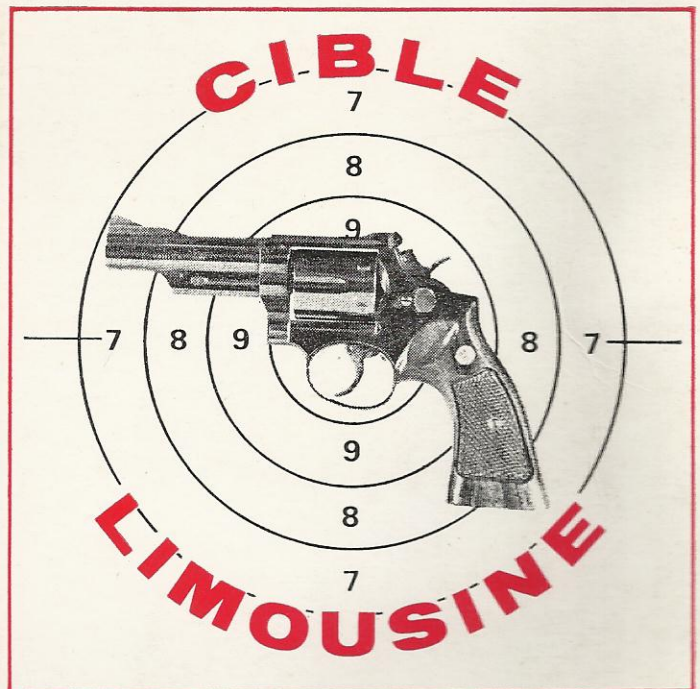
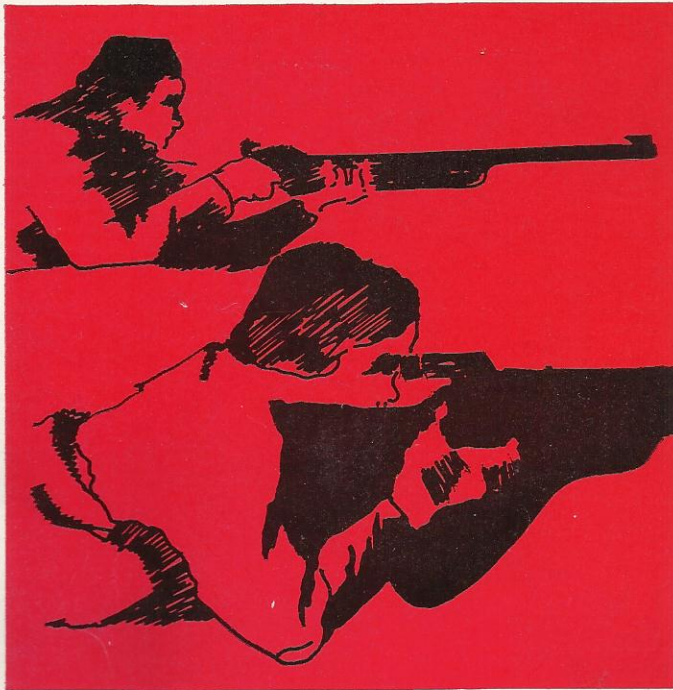


n° 10

siège social 11, pl. Jourdan 87000 Limoges
tél. 77.23.64

la bossette

bulletin de liaison
de la cible limousine



SOMMAIRE N° 10

- Le mot du président
- Les dix sous-officiers
- Le point de vue l'éclair
- Le No, sous contrainte ?
- Technique L'entraîne
- Avec
- Recherches
- Le voyage
- Un praticien
- Lettres courtes
-
-
-
-

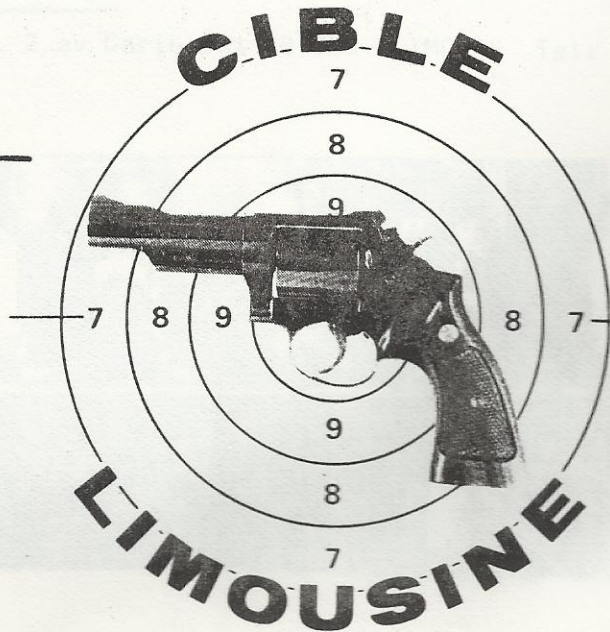
BOSSETTE

N° 10

Cette BOSSETTE est tirée à 250 exemplaires.... par

YVON GAGUECHE de PARIS

1969



1979



SOMMAIRE N 10

- Le mot du président	2
- Les dix commandements	3
- Le point de vue féminin	4
- Le IOm , vous connaissez ?	6
- Technique Carabine	8
- Avec ou sans poudre ?	10
- Rechargements	12
- Le voyeuer	19
- Tir pratique	21
- Lettre ouverte	23
- Anglos-Saxonneries	24
- Grd. Concours CIBLIM	28
- Photonneries	30
- Tout dans la tête	31

- L A B O S S E T T E saison 79/80 N) 10

Siège social . 2 av Garibaldi 87000 LIMOGES Tel: 77 27 03





LE MOT DU PRESIDENT -

Passés inaperçus au moment des vacances d'été, les Championnats de France qui se sont déroulés à Châlons/Marne nous ont apporté d'intenses satisfactions, MM. BROCARD - COUDERT et LOUEYRAUD ont obtenu individuellement et par équipe des résultats remarquables et remarqués !

Je tiens à les féliciter solennellement en cette occasion et souhaite que ces "locomotives" accrochent de nouvelles vocations en 1980.

Bravo ! également à ces membres du Comité Directeur qui se dépensent sans compter et "donnent" énormément à la CIBLE LIMOUSINE ... point n'est besoin de les nommer ici ... l'ombre est propice à leurs exploits ...

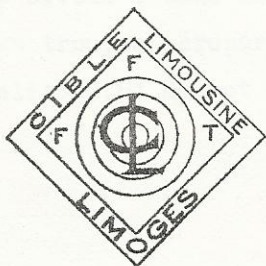
Avec tous mes vœux, je vous souhaite une excellente année sportive.

Christian PINGET.

COMMENT DEMOLIR UNE ASSOCIATION...

1. — N'assistez jamais aux Assemblées de votre Association ;
2. — Si vous y allez, tâchez d'être en retard ;
3. — Critiquez le travail des responsables et des membres ;
4. — N'acceptez pas de charge ; il est plus facile de critiquer que de réaliser ;
5. — Ne participez à aucune démarche officielle, mais n'hésitez pas à dire que les représentants n'ont pas su y faire ;
6. — Si le président vous demande votre avis sur un sujet quelconque, répondez que vous n'avez rien appris de nouveau. Mieux encore, dites comment il aurait fallu faire ;
7. — Ne faites que ce qui est absolument indispensable, mais quand les autres retroussent les manches et se prodiguent sans réserve, lamentez-vous que l'Association est dirigée par une coterie ;
8. — Retardez le plus possible le paiement de vos cotisations ;
9. — Ne vous souciez pas d'apporter des membres (ou des abonnements) nouveaux ;
10. — Plaiguez-vous qu'on ne publie rien d'intéressant, mais gardez-vous vous-même d'écrire un article.

Ces dix commandements sont extraits du numéro de juin 1973 d'AFCT (Revue de l'Association française pour la Cybernétique économique et technique).



LE POINT DE VUE FEMININ

par Bonnie JARLIEU

Connaissez-vous la différence entre une 375 magnum et une 357 magnum ? Moi, non ! Les seuls magnum que je fréquente sont ceux de Dom Pérignon, et encore pas tous les jours ! Et s'il n'y avait que ça ! Il ne semble souvent que mes amis parlent chinois sur le pas de tir ! Mon voisin de gauche me dit qu'il a "un poudre noire en 36"... ! ... Serait-ce une arme datant du front populaire ? Mon voisin de droite, lui, m'affirme qu'il tire "des 44 carats dans sa Houinch-et-Steyr"... ! ... Aurait-il un cousin en Centrafric ? Et cet autre qui m'a expliqué que sa trente trente avait une flèche plus grande que la 243 de son copain : y aurait-il une section arbalète à JURIOL ?

Décidément je n'y comprends rien mais je suis curieuse et je ne veux pas mourir idiote - Aussi, je suis allée interroger un scientifique, le professeur K. MIKAZ - Je l'ai trouvé devant son tableau noir où s'alignaient équations saugrenues et signes K - balistiques :

$$\begin{aligned} 30 - 06 &= 7,62 \times 63 \\ V o &= 2\ 700 \text{ ftps} \end{aligned}$$

"je revise un peu m'avoua-t-il en rangeant le catalogue RMS de 1907 qu'il compulsait : avec tous ces collectionneurs on me pose beaucoup de questions maintenant - Mais c'est simple : il y a calibre et calibre ! Mon revolver de 357 a un canon de 354 et j'y tire des 38, et si on convertit en métrique les millièmes de pouces..."

Pouce ! J'abandonne, je m'enfuis avant la méningite !... Sur mon élan, j'ai couru chez le colonel B. pour avoir l'avis des autorités militaires : "Repos ! m'a-t-il dit Les calibres ? Il y en a de deux sortes : les militaires et les civils ! Dans les militaires on trouve le 9 Para, principalement utilisé par les troupes aéroportées, le 7,5 MAS (qui est en fait un 30, soit 7,62, mais en réalité 7,84 mm) et récemment est apparu le 5,56 utilisé dans le clairon..."

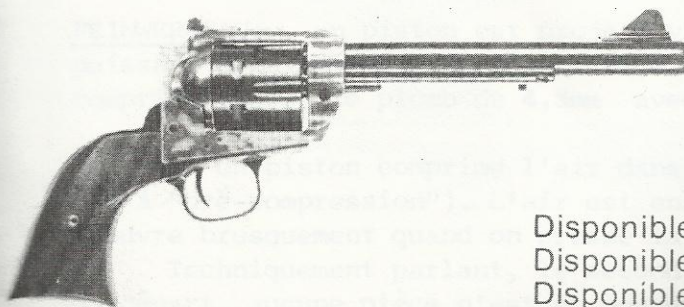
.../...

Pour moi ce n'est pas clair, et d'ailleurs je connais la musique. Mais je renonce à comprendre quoi que ce soit à la pagaille des calibres - Et puis à quoi bon : "ON" nous mijote une belle réglementation, où seront autorisés bientôt les seuls pistolets à bouchon, sous réserve bien sûr de remplir :

- 1/ les conditions requises par les textes de loi,
- 2/ les formulaires en 27 exemplaires adressés aux autorités. Ensuite, il suffira d'attendre environ 18 mois... etc...

(mais vous connaissez déjà...)

Et le tir me direz-vous ? Une solution : il existe maintenant d'ingénieux pistolets électroniques qu'on utilise devant son écran de télévision, c'est pratique silencieux, non polluant, sans danger, et si vous en avez marre, vous pouvez toujours tourner le bouton et regarder les shadoks, les informations et les autres émissions comiques...



LE VIRGINIAN DRAGOON

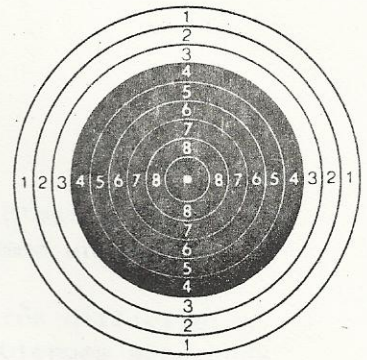
EN SIMPLE ACTION 6 COUPS

Avec instrument de visée réglable, hauteur et dérive

Disponible en calibre 357 MAG 6"
Disponible en calibre 44 MAG 7 1/2"
Disponible en calibre 45 COLT 7 1/2"

LE PISTOLET 10 MÈTRES AIR COMPRIMÉ....

VOUS CONNAISSEZ...?



Ceux qui me connaissent bien doivent être surpris de me voir ici parler d'air comprimé, alors que ma réputation est plutôt celle d'un tireur de "gros modules".

Je dois toutefois avouer objectivement, que l'air comprimé 10 m. reste une épreuve particulièrement attrayante, pour au moins deux raisons fondamentales:

- il suffit d'un espace de 10 mètres pour pouvoir sans risque s'entraîner chez soi, même quand l'hiver, le thermomètre descend au dessous de zéro.
- la munition est si peu coûteuse qu'on peut la dépenser sans trop compter.

CONCOURS: le tir complet air comprimé 10 mètres se fait en 40 coups de match et 10 coups d'essai. Le temps alloué est de 1h.30, coups d'essai compris (idem pour carabine et pistolet)

REGLEMENT: il est d'une simplicité extraordinaire puisque c'est généralement le tireur qui change ses cartons-cibles lui-même tous les 5 coups en concours amical, tous les 2 coups en championnats, tous les coups en rencontres nationales.

Les seules contraintes concernent le calibre de l'arme qui ne doit pas dépasser 4,5mm. et ses dimensions qui doivent être telles que le pistolet entre dans une boîte de 420 x 200 x 50 mm. Le poids de la détente doit enfin être supérieur à 500 grammes.

CHOIX DE L'ARME: beaucoup d'armes à air comprimé sont en vente dans le commerce à des prix intéressants pour le tireur débutant. Mais il faut bien avouer qu'il n'existe que peu de "bêtes à faire du point": le FEINWERKBAU, le WALTHER LP3 Match(et peut-être le nouveau DIANA Match qui vient de sortir)

Ce sont certainement les seules armes du marché qui valent le 100/100 à bras franc. En effet, l'usinage du canon est d'une précision absolue et le système de détente est sophistiqué à un point tel que TOUS les réglages peuvent s'effectuer sur le pas de tir.

Les systèmes sont d'ailleurs fondamentalement différents:

FEINWERKBAU: un piston est projeté violemment en avant par un ressort puissant préalablement bandé à l'aide du levier incorporé. L'air ainsi comprimé chasse le plomb de 4,5mm avec une vitesse initiale de 175 m/s

WALTHER un piston comprime l'air dans une chambre très étanche (système dit à "pré-compression"). L'air est ensuite libéré par une valve qui s'ouvre brusquement quand on presse la détente.

Techniquement parlant, le second système est meilleur, car au moment du départ, aucune pièce n'est en mouvement (ce qui permet le tir à sec sans munition)

TECHNIQUE

Mais le FEINWERKBAU est également très valable puisque c'est l'ensemble mobile canon-culasse qui recule au moment du départ (comme une pièce d'artillerie) amortissant ainsi le choc.

Conseiller l'une ou l'autre de ces armes serait très difficile, à moins que vous ne fassiez le décompte des médailles obtenues avec chacune d'elle en Championnats.

Attendez-vous quand même à une note de votre armurier aux environ **2000 F^{rs}**, pour peu que vous souhaitiez une poignée anatomique.

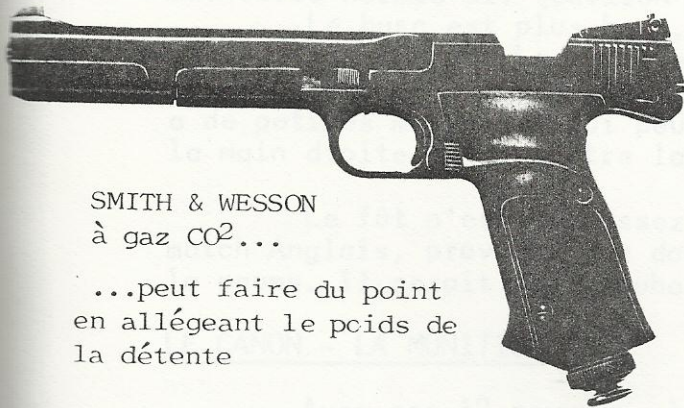
Trop cher ?

Ces deux armes sont en quelque sorte les "ROLLS" du pistolet 10 mètres, mais il existe d'autres engins dont la qualité est souvent moins compétitive et qui sans faire autant de points permettent un entraînement de loisir.

(attention aux pistolets à gaz qui reviennent forcément

Nous restons en tout cas à votre disposition pour compléter votre information sur le pas de tir, et pour vous faire essayer ces merveilleuses mécaniques en "4,5 magnum"

C.PINGET

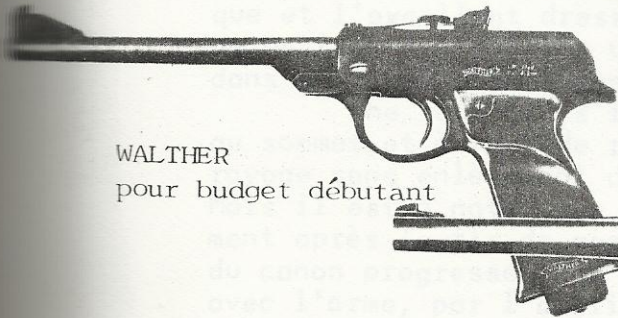


SMITH & WESSON
à gaz CO₂...

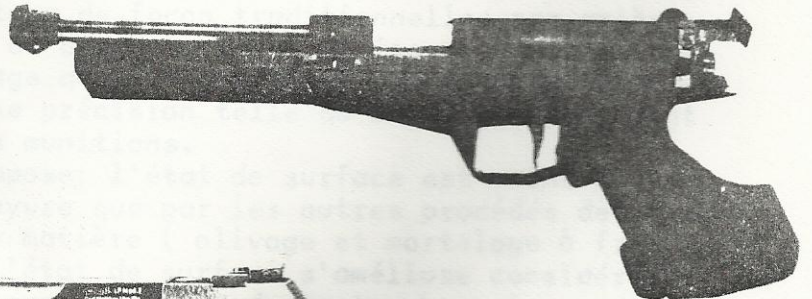
...peut faire du point
en allégeant le poids de
la détente



FEINWERKBAU 80



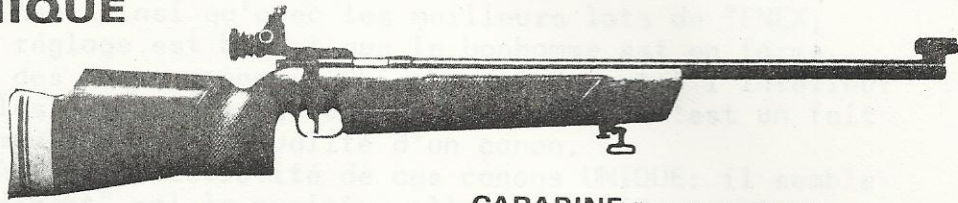
WALTHER
pour budget débutant



WALTHER LP2
sans recul

le LP 3 est encore
plus sophistiqué (c'est l'autre "Bête")

TECHNIQUE



par Jean-Marc DUSSOL

CARABINE "STANDARD U.I.T." "T. 66 MATCH"

Issue de la Manufacture d'Armes des Pyrénées Françaises, la carabine T66 MATCH est une arme typiquement française.

Comparativement aux pays étrangers, la France fait figure de parent pauvre quant à la fabrication des armes de compétition. D'une part, l'incertitude du marché, d'autre part, l'apathie des français (qui heureusement tend à disparaître) en ce qui concerne le tir, font que les fabricants ont jusqu'à présent hésité à se lancer dans des études coûteuses et aléatoires.

ALLURE DE L'ARME

De 1967 à 1972, rien n'a pratiquement été changé. L'arme se présente aujourd'hui différemment; le fût est à présent aux nouvelles normes UIT (environ 8 cm de haut) devant le pontet.

Le busc est plus haut, ce qui favorise la tenue de l'arme en position debout. La poignée "pistolet" est plus fine, mais je la trouve quant à moi encore un peu grosse pour un tireur qui a de petites mains. (ce qui peut gêner pour la bonne position de la main droite et peut être la cause d'un mauvais départ).

Le fût n'est pas assez arrondi à mon goût, ce qui, en match Anglais, provoque une douleur très désagréable au creux de la paume. Il serait donc souhaitable de revoir le façonnage.

LE CANON - LA MUNITION

Avec ses 12 rayures, la T66 Match possède un canon remarquable, tant en qualité qu'en rendement.

Ce rayage est obtenu de façon traditionnelle, par enlèvement de matière à l'aide de broches. La précision de cette technique et l'excellent dressage que subissent les canons chez UNIQUE permettent d'atteindre une précision telle qu'on tient facilement dans le 10 avec de bonnes munitions.

Une remarque s'impose: l'état de surface est moins beau au sommet et à fond de rayure que par les autres procédés de rayage sans enlèvement de matière (olivage et martelage à froid) Mais il est à noter que l'état de surface s'améliore considérablement après le tir de quelques milliers de cartouches; le rendement du canon progresse même par rapport au groupement d'essai fourni avec l'arme, par l'atelier de fabrication.

C'est ainsi qu'avec les meilleurs lots de TENEX, lorsque le réglage est bon et que le bonhomme est en forme, la plupart des coups annoncés "bien partis" sont à l'intérieur du 10, et les petits écarts font le bord du 10. C'est un fait qui ne trompe pas sur la qualité d'un canon.

Autre particularité de ces canons UNIQUE: il semble qu'ils "digèrent" mal la munition allemande, R50 comprise.

Avec les ELEY* (TENEX bien sûr, mais aussi MATCH et CLUB) ainsi qu'avec les ALL RIGHT de la Cartoucherie Française, pas de problème, bien qu'il soit dommage que ces dernières "cognent" un peu au départ.

LA DETENTE: C'est à mon avis, une détente étonnante; elle a été étudiée et réalisée de telle sorte que tous les réglages sont arrêtés par des commandes à clics, ce qui assure une remarquable fiabilité dans les réglages.

Tout se démonte et rien ne se dérègle.

Tout se règle: le poids du départ, la position radiale, la position longitudinale de la queue de détente, le degré d'engagement des surfaces d'accrochage (pour ceux qui aiment les départs trainants), la course après décrochage.

Ce mécanisme réglé en double-bossette est très stable alors que l'on pourrait discuter de sa fiabilité en départ direct (on peut obtenir un réglage très doux à 40 g. et moins, mais il est très délicat et peut varier dans le temps.)

CULASSE : c'est une pièce très bien usinée et très bien finie.

Le démontage en est facile après quelques essais.

Lorsqu'elle est bien rodée, cette culasse se manoeuvre facilement. Un point important est marqué sur ses concurrentes: la course du percuteur est très courte et rapide, et, fait remarquable, s'effectue sans aucune vibration.

HAUSSE: depuis cette année, UNIQUE livre sa carabine avec une hausse de sa fabrication, en acier, entièrement usinée et particulièrement bien conçue.

Le jeu se rattrape automatiquement grâce à un système de billes et de ressorts; les commandes sont très douces.

Cette hausse me donne une entière satisfaction, mais il faut noter tout de même une faiblesse dans l'usinage des axes rectifiés, porteurs du chariot: la cote minimale doit être dépassée de plusieurs microns, ce qui fait que l'ajustement n'est plus serré mais glissant.

En conclusion, c'est une arme de bonne qualité, à l'égale des meilleures, livrée au prix de 1.900 Frs.

Dernier point important: c'est la seule carabine de match livrable avec le levier d'armement à gauche. Les gauchers apprécieront.



* Simple constatation personnelle et non publicitaire qui n'engage que moi...

AVEC OU SANS POUDRE ?

Où sont passés les armuriers d'antan, les artistes en blouse grise qui travaillaient crosses et canons devant le client dans une bonne odeur de cuir, de graisse et de cire? Trop de vieilles maisons ont perdu leur âme. L'aluminium, le verre ont remplacé stuc et vieilles dorures. Le plastique a chassé le cuir, le néon l'éclairage tamisé. On a enfoui les ateliers de réparation dans les sous-sols, cadenassé les portes, relégué au cachot la poignée d'artisans qui savent encore travailler un fusil. Priorité au "marketing" et au "management". dans ces boutiques froides et tristes vous êtes maintenant accueilli par de petits jeunes gens en cravate qui parle des armes comme on parle des roulements à bille ou d'engins agricoles. Rendements, mesures, poids, prix claquent comme des coups de fouet. De temps en temps une porte s'ouvre dans le fond du magasin. C'est un vieil ouvrier qui timidement sort de sa boîte noire. Il vient chercher un fusil. Son regard croise le vôtre. On sent qu'il aurait des choses à dire mais un seul regard de votre vendeur suffit à le chasser. Exit le poète. Combien d'armureries parisiennes et d'autres seront transformées en supermarchés. "Il fallait bien que nous mettions nos montres à l'heure, constate mi-figue mi-raisin un directeur." Voire. Le changement pour le changement n'est pas toujours souhaitable. Demandez au bibliophile s'il préférerait que ses livres soient reliés en synthétique, au pêcheur de truites s'il abandonnerait son panier d'osier pour une copie plastique, au joueur de billard s'il succombe au charme des billes en aggloméré. Le tireur ne peut plus comme autrefois flaner à sa guise, caresser une crosse, flairer un étui de cuir, ouvrir un couteau, essayer un chapeau. Les marchands sont dans le temple. Vous êtes assailli, questionné, débordé. Et vous voilà tout bête, une casquette trop grande enfoncée jusqu'aux yeux, un pistolet de pacotille à la main, une veste à moitié enfilée, en train de balbutier de vagues excuses à un vendeur glacé. Supposez que malgré tout vous ayez envie d'acheter un pistolet. C'est une opération délicate, un mariage qui exige que l'on fasse sa cour à l'arme pendant quelques mois. Un tireur n'achète pas un pistolet comme un journaliste un crayon-feutre. C'est un compagnon qui va vous suivre dans toutes vos expéditions c'est à dire qu'il occupe dans votre coeur une place importante. Or trop d'"armuriers" donnent l'impression de vouloir à toute force brader leur marchandise.

.../...

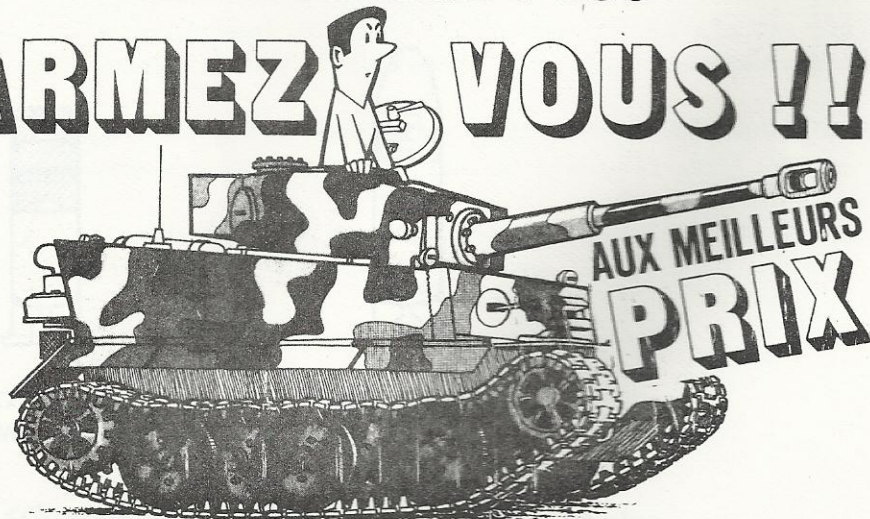
.../...

RECHARGEMENT

"Ne confondez pas plaisir et précipitation" disait Anatole France à une jeune personne dont il arrivait mal à maîtriser l'ardeur. Les armuriers devraient suivre les conseils du vieux maître barbu. L'achat d'une arme est un acte d'amour, il faut d'abord faire connaissance avant de s'engager définitivement. Mais allez donc faire comprendre cela à des gens qui vous écoutent un oeil sur la pendule, l'autre sur votre portefeuille. Si le mariage est souvent gâté, le divorce lui, est devenu un calvaire.

Extrait. Devenir de Signature

**N'ATTENDEZ PLUS
ARMEZ VOUS !!**



Ce point est très important, car dans la cartouche de match, nous n'utiliserons qu'une faible quantité de poudre (0,17 g. de BA 10)

COMMENT RECHARGER

Tout d'abord, il faut soigneusement contrôler le bon état des douilles (rejeter SYSTEMATIQUEMENT tout étui FENDU ou DEFORME)

a) La première opération est le désamorçage et le recalibrage de l'étui vide, à l'aide de l'outil destiné à cet usage (utiliser de préférence un outil au carbure de tungstène, ce qui évitera la fastidieuse nécessité de graisser la douille)

b) Utiliser ensuite le second outil pour effectuer la mise en place de la nouvelle amorce. Puis, évaser le collet de l'étui, afin de faciliter l'introduction du projectile.

c) A l'aide d'une doseuse (éviter d'utiliser une pelle à charbon !) ou d'une chargeuse, mettre la poudre.

ATTENTION aux doubles charges qui peuvent déchiqueter un barillet, ou à l'oubli de la charge qui risque faire coincer une balle dans le canon...!!!)

d) Le troisième outil est celui qui enfonce et sertit la balle. Il est d'ailleurs inutile de sertir une cartouche de match car le recul est minime.

Il convient ensuite et enfin d'essuyer soigneusement la cartouche terminée, car un excès de graisse risquerait de provoquer des surpressions.

Toutes ces opérations nécessitent une VIGILANCE de TOUS LES INSTANTS car la moindre erreur peut se traduire par un accident, ou tout simplement par de mauvais résultats sur le pas de tir.

Une disposition intelligente des appareils sur la table de rechargement s'impose, car elle est le facteur indispensable du travail bien fait.

Je conseille également de travailler avec un éclairage suffisant car il faut à tout moment pouvoir contrôler les diverses opérations.

J'ai tenté, par ce petit exposé de vous donner une vue d'ensemble des différentes phases du rechargement, et de l'esprit dans lequel il doit être effectué.

Dans un prochain article, nous verrons en détail, comment effectuer chaque opération dans les meilleures conditions.

J.M. BOIRLEAUD

LES TECHNIQUES DE RECHARGEMENT

Considérant le prix de revient d'une séance de tir au 38 SPECIAL ou au 357, le rechargement est une nécessité à laquelle le tireur "GROS CALIBRE" ne peut raisonnablement échapper.

Pour ce faire, il existe une gamme de matériels d'origines diverses, parfaitement étudiés, et en vente sur le marché français.

Nous allons aujourd'hui nous intéresser au matériel LYMAN qui nous semble le mieux adapté dans les rapports TECHNIQUE-QUALITE-PRIX (publicité purement gratuite), nous réservant, dans les prochains numéros de cette gazette, de parler des autres marques, ainsi que de la technique pure du rechargement.

o o

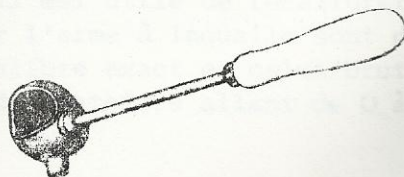
o

L'HEUREUX POSSESSEUR D'UNE ARME DE GROS CALIBRE doit tout d'abord prévoir une table, ou mieux, un petit établi solidement fixé au mur, car une bonne stabilité de l'ensemble est indispensable si l'on veut travailler dans de bonnes conditions.

MOULAGE DES BALLES

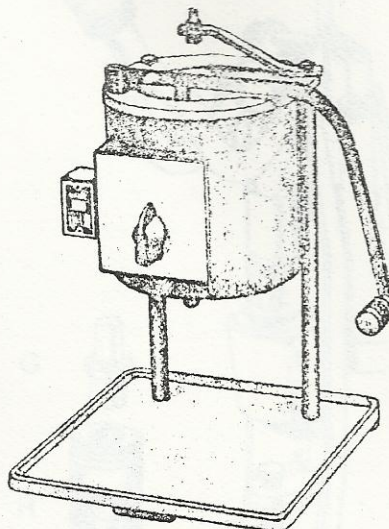
Il existe dans le commerce des balles toutes moulées prêtes à l'emploi, mais le tireur aime mieux (dans un souci de précision et de rentabilité) les fabriquer lui-même.

La fonte de l'alliage (plomb, antimoine, étain) peut se faire dans une simple casserole. Il faudra alors utiliser une louche spéciale, destinée au dosage de la coulée dans le moule.



Toutefois, l'amateur averti qui aura à couler de grandes quantités de balles (n'oubliez pas que 100 cartouches sont vite utilisées lors d'une séance de tir) pourra penser à l'achat d'un four.

Nous présentons ici un four électrique de 1.000 WATT, muni d'un thermostat qui maintient la température entre 230° et 450° C pour la fusion du métal. La coulée se fait directement à l'aide d'une vanne. Le four est équipé d'un guide pour le moule. Notons également que son prix reste très abordable (400 cartouches de 38 SPECIAL environ)

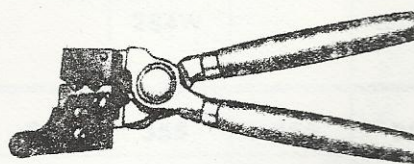
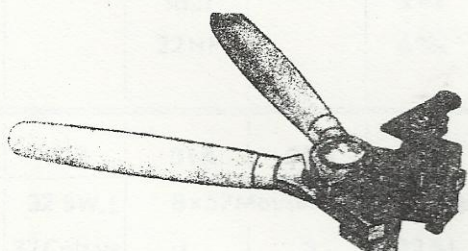


Chaque type de munition doit avoir ensuite son moule.

LYMAN offre une gamme très étendue dans les modèles courants, comportant une ou deux cavités identiques.

Un moule comprend le moule proprement dit (bloc) et des poignées doubles démontables, de deux types: bossage court pour visser les outils pour cartouches d'armes de poing et bossage long pour visser les outils pour cartouches de carabine.

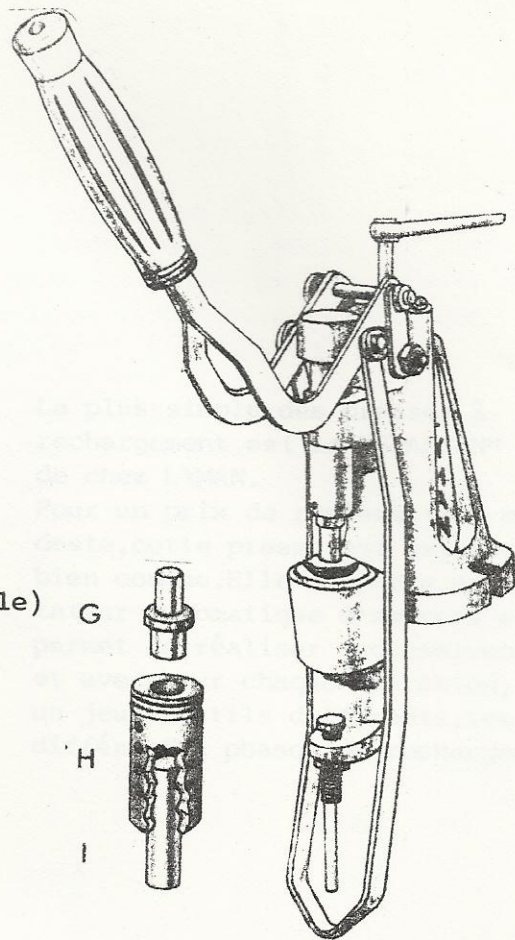
Les balles faites en alliage ne conservent une bonne précision qu'aux vitesses initiales ne dépassant pas 350 m/seconde. Pour atteindre des vitesses supérieures, l'adjonction d'un GAS-CHECK est indispensable.



RECALIBRAGE DES BALLES

Les balles peuvent être utilisées telles quelles à la sortie du moule, et après avoir été graissées. Toutefois, pour obtenir un maximum de précision (et pour effectuer rapidement et dans les meilleures conditions le graissage) il est utile de recalibrer ces balles à un diamètre exact conseillé pour l'arme à laquelle sont destinées ces balles. (on note entre le calibre exact et celui brut de moulage une différence due aux phénomènes dilatatoires allant de 0 à 0,127 mm.)

Nous présentons ici
la presse n° 450 LYMAN
qui nous semble la mieux
répondre aux besoins du tireur.
(Il existe également des reca-
libreurs manuels dont l'effi-
cacité est moins évidente et
dont la lenteur de manipulation
est une contrainte non négligeable)

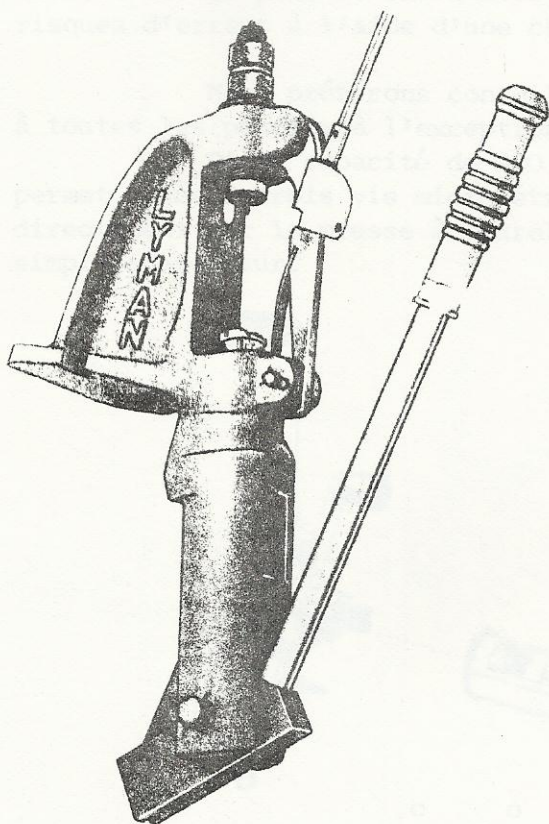


Jeu de 3 outils

Cette presse doit être équipée d'un jeu de trois outils dénommés
sur ce schéma G,H,I (références LYMAN) dont nous publions le
tableau de références en fonction du calibre de l'arme.

<u>Diamètres HI</u>	222	224	228	243	257	277	284	308	311	312
<u>Pour</u>	22 Jet	Tous cal 22	22 HP	243	Tous cal 25	270 Win	7 ^{m/m}	Tous cal 30	7,65	
<u>Calibres</u>		sauf 22 HP		244 6 ^{m/m}	256 Win		280 Re 284 W		32-20 (carabine)	32-20 (revolver)
<u>Diamètres HI</u>	313	318	323	321	352	354	355	356	357	358
<u>Pour</u>	32 SW.L	8x57 Mauser		32 W Sp	35 SL	9 Para	380 Auto	38 Spec	38 Spéc	Tous cal 35
<u>Calibres</u>	32 Colt NP 303 Brit	.J.	.S.	32 SL 32 Rem	351 SL	9x56 9x57	(9 court)	357 Mag (Colt)	357 Mag (S&W)	
<u>Diamètres HI</u>	358/360	375	425	428	429	430	450	451	454	457
<u>Pour</u>	38 SW	375 HMM	44-40 Rev	44.40 Car	44 Spec	44 Mag	45 ACP	45 ARim	45 Colt	455 Webley
<u>Calibres</u>			44-40 Car (Remingt)	(Winch)	44 Russian	444 Marlin				458 Mag W 45/70 Win

MATERIEL DE CHARGEMENT

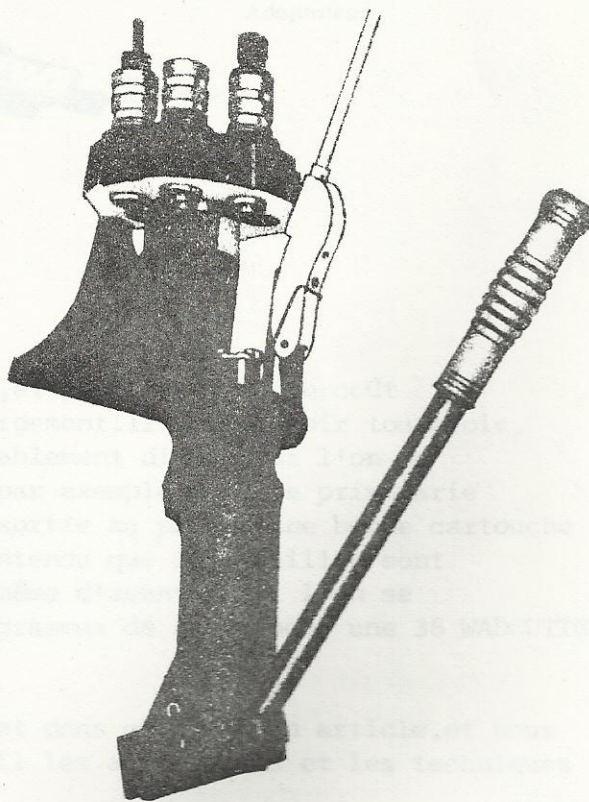


La plus simple des presses à rechargement est la "SPARTAN" de chez LYMAN.

Pour un prix de revient très modeste, cette presse est extrêmement bien conçue. Elle comporte un alimentateur automatique d'amorces et permet de réaliser successivement et avec, pour chaque opération, un jeu d'outils différents, les différentes phases du rechargement.

Plus élaborée, la presse SPART à tourelle permet d'effectuer toutes les opérations de rechargement sans changer les outils qui se présentent en pivotant les uns derrière les autres, effectuant successivement "à la chaîne" les diverses opérations.

Ces deux presses sont conçues pour le recalibrage sur toute leur longueur et le rechargement de toutes les douilles métalliques du type "AMERICAIN" et quelques modèles européens (NORMA) à amorce à évent central.



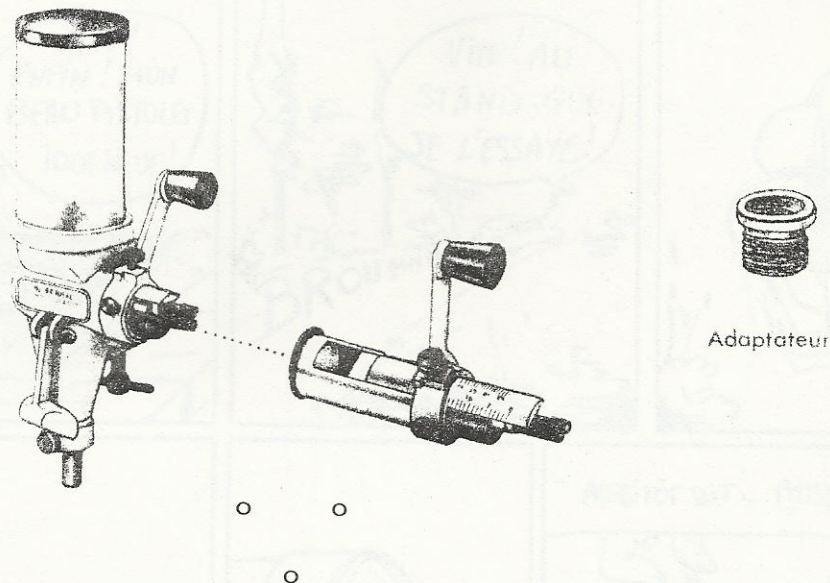
Notons également que la tourelle de la SPART qui comporte 6 logements d'outils, permet, le cas échéant de conserver réglés en permanence les outils de 2 calibres différents.

DOSAGE DE LA POUDRE

Dans le processus de rechargement des munitions (Désamorçage, recalibrage de la douille, amorçage, chargement de la poudre, graissage puis sertissage de la balle) le dosage de la poudre est évidemment essentiel. Ce dosage peut se faire avec beaucoup de patience et quelques risques d'erreur à l'aide d'une chargeuse et d'un entonnoir.

Nous préférons conseiller la doseuse volumétrique qui convient à toutes les poudres, à l'exception de celles en lamelles fines.

D'une capacité de 400 grammes environ, cette doseuse qui permet, grâce à trois vis micrométrique le réglage de la charge, s'adapte directement sur la presse à tourelle ou sur la SPARTAN grâce à un simple adaptateur.



Le néophyte risque, à priori, être effrayé par le coût de l'ensemble des ces matériels de rechargement. Il faut savoir toutefois, que le prix des cartouches est considérablement diminué si l'on se souvient qu'une munition de 38 SPECIAL, par exemple, dont le prix varie entre 1,20 frs et 1,50 Frs l'unité, est sortie au prix d'une bonne cartouche 22 LONG (soit 18 à 22 centimes) étant entendu que les douilles sont réutilisables une trentaine de fois, et même d'avantage si l'on se cantonne à des charges de match - 0,17 grammes de BA 10 pour une 38 WADCUTTER-

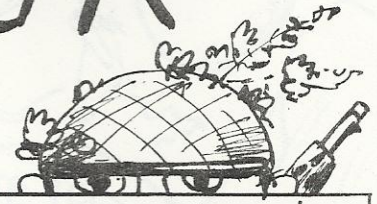
Nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain article, et nous nous efforcerons d'étudier plus en détail les accessoires et les techniques mêmes du rechargement.

Sachez également, que les matériels décrits ci-avant, sont visibles à mon atelier, et que c'est toujours avec grand plaisir que j'essaierai de satisfaire à la curiosité des futurs adeptes du rechargement.

Jean-Michel BOIRLEAUD

LE VOYEUR

à l'affût...



QUELQUE PART, DANS UNE CHAUMIÈRE DE TIREUR...

AH! ENFIN! MON BEAU PISTOLET TOUT NEUF!

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

VITE! AU STAND QUE JE L'ESSAYE!

BROUMMM

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

PAN!

TIENS! UN HUIT! BOF! C'EST CERTAINEMENT, LE REGLAGE!

AUSSITÔT DIT! AUSSITÔT FAIT...

clac! clic! clic!

zip! clic! zip! clic!

PAN!

UN SIX! BON! ALORS, VOYONS LA CROSSE!

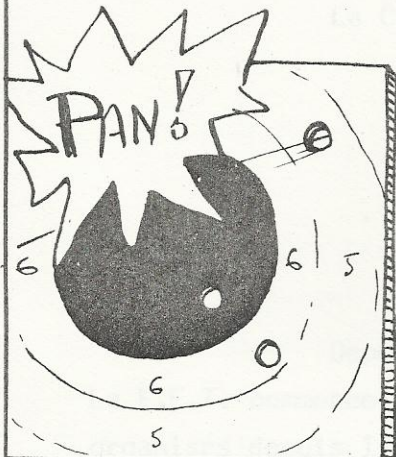
ET DANS LE SILENCE DU STAND MONTENT DES BRUITS CURIEUX...

RAP! RAP! AIE!

BREZ Bzi BREZ

TOC! TOC! TOC!

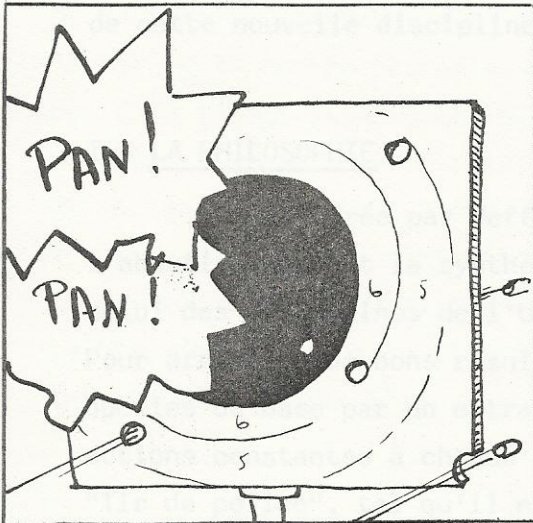
ET LA SUITE ... REFRAIN DESOISMAIS CONNU...



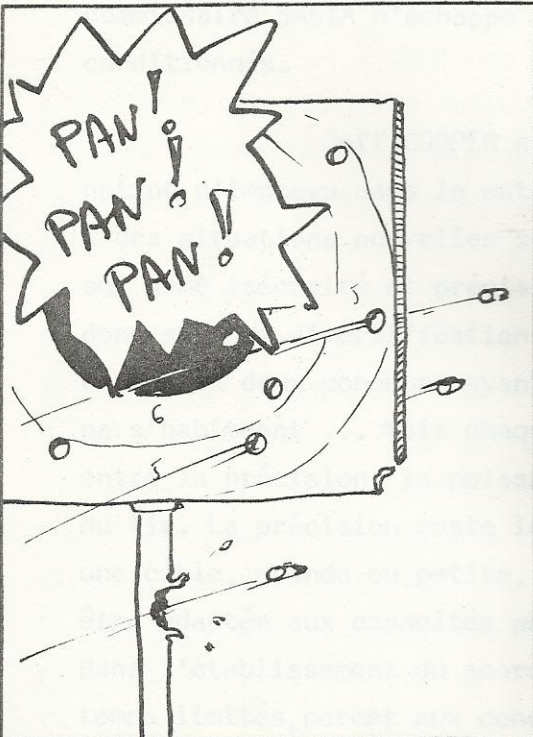
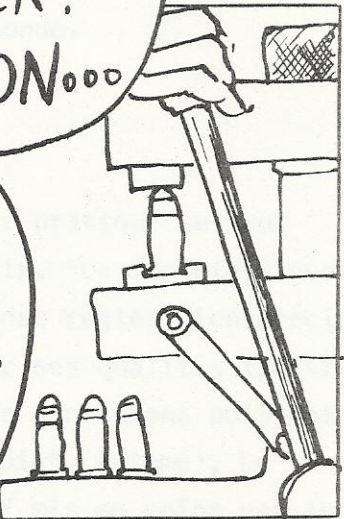
BON! ALORS
C'EST QU'IL FAUT
QUE JE RAJOUTE
UN T.L.M.



CETTE FOIS,
ÇA VA
MARCHER!
SINON...



LES MUNITIONS!
C'EST LES
MUNITIONS!



A VENDRE :
AFFAIRE A SAISIR
SUIT & GUESSON
CROSSE ANATOMIQUE
EQUIPE T.L.M.
AVEC 492 CARTOUCHES
TRES PEU SERVI.
3254F TEL. AU 348400
HEURES de REPAS.

BOF!
CES ARMES
ETRANGERES!
ELLES N'ONT PLUS
DU TOUT LA
MEME QUALITE'
QU'AVANT!

LE VOYEUR

La Compétition de Tir Pratique au Pistolet

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

par André CHINN

Depuis quelque temps on entend beaucoup parler de "Tir Pratique". La F.F.T. commence à s'y intéresser, et des championnats d'Europe ont été organisés depuis l'année dernière. Voyons donc quelles sont les grandes lignes de cette nouvelle discipline qui intéresse beaucoup de monde.

I - LA PHILOSOPHIE

Créé par Jeff COOPER aux Etats-Unis le tir pratique se veut l'aboutissement et la synthèse de toutes les formes de tir. "Le Tir classique", celui des disciplines de l'U.I.T. bien connues, obéit à des règles bien précises. Pour arriver à de bons résultats le tireur doit compléter ses qualités individuelles de base par un entraînement destiné à obtenir des sensations puis des actions constantes à chaque tir (visée type, action du doigt, rythme). Le "Tir de police", tel qu'il est codifié dans le "parcours" mis au point par le commissaire SASIA n'échappe pas non plus à cet enchaînement de réflexes conditionnés.

Jeff COOPER a voulu aller plus loin, et, en introduisant une notion d'imprévu dans le match, obliger le tireur à réagir le plus vite possible à des situations nouvelles soudaines tout en conservant la maîtrise absolue de son arme (sécurité et précision). Le règlement du match de tir pratique repose donc sur une diversification maximum : aux Etats-Unis on n'organise pas dans une année deux concours ayant le même règlement afin d'éviter que les concurrents ne s'habituent ... Mais chaque compétition repose sur le principe de l'équilibre entre la précision, la puissance de l'arme employée et la vitesse d'exécution du tir. La précision reste le premier objectif : avant tout il faut atteindre une cible, grande ou petite, proche ou lointaine. La puissance de l'arme doit être adaptée aux capacités physiques du tireur, mais entre en ligne de compte dans l'établissement du score. La vitesse enfin, le tir s'effectuant dans des temps limités, permet aux concurrents les plus rapides de l'emporter, à adresse égale.

.../...

II - LES EPREUVES

Seules les règles de sécurité (impérieuses) et l'imagination des organisateurs (très grande) peuvent en limiter la diversité. Par certains côtés elles peuvent rappeler les "parcours de chasse" du tir à l'arc : le tireur se déplace (l'arme à l'étui et sûreté manuelle engagée) et réagit à certains signaux (coup de sifflet - apparition de cibles pivotantes). D'autres épreuves peuvent se tirer en ligne et être dérivées du pistolet sport (3-7) ou de la vitesse olympique avec de nombreuses variantes dans le temps alloué pour le tir ou le nombre de balles destinées à chaque cible. Les cibles peuvent être des C.50 ou des silhouettes classiques, ou bien des cibles semblables en dimensions mais non zonées. Un cercle intérieur délimite une mouche, mais sans contraste de couleur. Les balles tirées dans ce centre comptent le maximum, par exemple 5 points. Les balles arrivées dans la cible mais hors du centre comptent pour un nombre de points variable suivant le calibre utilisé : par exemple 4 pour le 44 magnum, 3 pour le 45 ACP et le 357, 2 pour le 9 para et le 38 Sp, 1 pour les autres calibres s'ils sont admis.

III - LES ARMES

Elles sont au libre choix du tireur, pistolet ou revolver. Les dimensions, le poids total et le poids de détente sont libres. Par contre, les étuis sont réglementés. Les armes les mieux adaptées sont les pistolets automatiques mais demandent des tireurs bien maîtres de leurs gestes pour une mise en oeuvre en toute sécurité. Les révolvers conservent quelques partisans efficaces mais sont handicapés par leur faible contenance (malgré les "chargeurs rapides"), et la difficulté de bien maîtriser le tir en double action, lorsque le temps est limité. Les Smith et Wesson et les Manurhin grâce à leurs platines souples semblent les plus aptes à rivaliser avec les pistolets. Le roi du terrain est le bon vieux Colt 1911 en calibre 45 dans sa version évoluée le "gold Cup", suivi de quelques dérivés genre "Hardballer". Mais son règne pourrait bien toucher à sa fin avec l'arrivée de pistolets modernes à double action comme le tchèque CZ 75 en 9 Para et surtout le Sig-Sauer P 220 en 9 Para ou 45 ACP, en attendant pourquoi pas un futur Colt à double action ...

Verrons-nous bientôt la F.F.T. organiser un championnat de France tout à fait officiel ? On en parle et certains ont déjà commencé à s'entraîner !...

Limoges le 29 Mars 1979

Monsieur le Président
de la Cible Limousine
2 avenue Garibaldi

87 LIMOGES

Monsieur le Président, cher Ami,

Je viens par la présente, et par la photo ci-joint
exposer un petit problème dont j'espère trouver la solution
dans le prochain numéro de la Bossette.

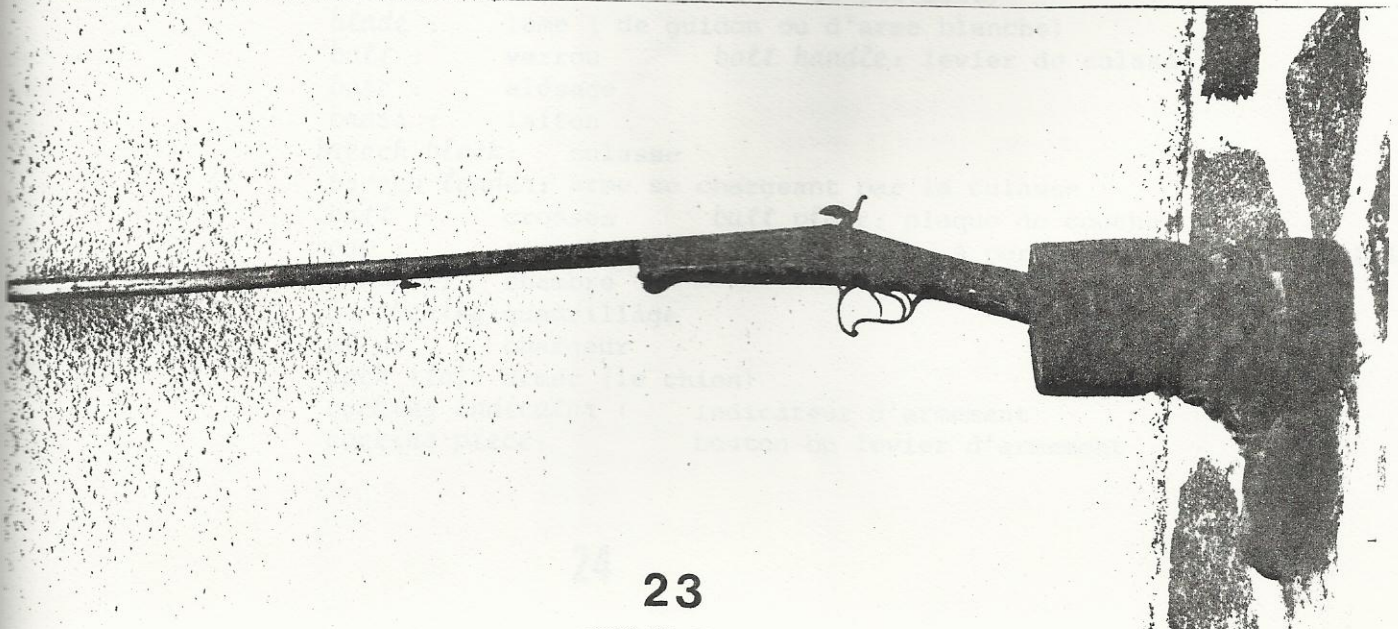
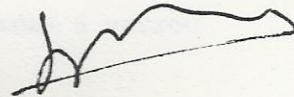
En effet je pense que nos spécialistes en armes
anciennes Messieurs Boirleau et Lepage, sauront identifier la
pièce rarissime dont je suis l'heureux propriétaire.

La personne qui me l'a vendue m'a assurée qu'il
s'agit d'un très ancien " fusil à pompe ". Or, en examinant de
près mon achat, et compte tenu de certaines de ses caractéris-
tiques, j'ai pensé que mon vendeur avait voulu me faire
marcher.

Je vous remercie de l'intérêt que vous voudrez
bien accorder à cette pièce superbe et d'un très grand
intérêt pour les collectionneurs,

Et vous prie de croire, Monsieur le Président et
cher Ami, à l'assurance (tout risque) de mes sentiments
les plus cordiaux.

Jules Laplatine



PETIT LEXIQUE ANGLAIS-FRANCAIS
DES TERMES TECHNIQUES APPLIQUÉS AUX ARMES

par André CHINN

Ce n'est pas un dictionnaire que je vous présente ici (j'en serais bien incapable. En fait, comme vous, je me suis un jour trouvé confronté à un problème curieux, avec d'un côté un SMITH & WESSON tout neuf, et de l'autre, une notice en anglais assez hermétique, qu'il a bien fallu essayer de comprendre. D'autre part, bien que depuis quelque temps, livres et revues consacrées aux armes se soient multipliés en France, la majorité de la littérature spécialisée est encore écrite en anglais, et il est dommage de se contenter de regarder les images.

J'ai donc glané ces quelques termes techniques relatifs aux armes, qui pourront peut-être vous rendre service (en attendant de vous offrir un lexique plus complet...)

1 - L'indispensable, pour régler une hausse (rear sight) ou une lunette (scope) est contenu dans les quelques lignes suivantes:

up	: vers le haut	clockwise	: sens aiguilles
down	: vers le bas	counter clockwise	: sens inverse
left	: gauche	to push	: pousser
right	: droite	to pull	: tirer
to screw	: visser	windage	: dérive
to unscrew	: dévisser	elevation	: ..traduisez !!!

2 - Description des armes (weapon - firearm - gun)

action :	mécanisme	bolt action:	arme à verrou
accuracy :	précision		
aim (to):	viser		
barrel :	canon (de fusil ou de pistolet)		
blade :	lame (de guidon ou d'arme blanche)		
bolt :	verrou	bolt handle:	levier de culasse
bore :	alésage		
brass :	laiton		
breech block:	culasse		
breech loader:	arme se chargeant par la culasse		
butt :	crosses	butt plate:	plaque de couche
cap :	capsule	cap lock:	arme à percussion (ou cap and ball)
chamber:	chambre		
checkering:	quadrillage		
clip:	chargeur		
cock (to):	armer (le chien)		
cocking indicator :	indicateur d'armement		
cocking piece:	bouton ou levier d'armement		

3 - Les CARTOUCHES (cartridge) Le RECHARGEMENT (reloading ou handloading)

accuracy load:	chargement de précision
alloy :	alliage
cap :	amorce - capsule
case:	étui- douille
cast (to):	mouler
center fire:	à percussion centrale
copper:	cuivre
crimp:	sertissage
decapping:	désamorçage
dies:	mandrins pour le rechargement
flash hole:	évent (dans une douille)
hang fire:	long feu - coup retardé
hollow point:	tête creuse
jaketed bullet:	balle blindée
lead	plomb
leading:	emplombage
melt (to):	fondre
misfire:	raté (de mise à feu)
neck:	collet (de l'étui)
pinfire:	à broche
powder:	poudre (également: propellant)
pressure:	pression
primer:	amorce
primer pocket:	logement d'amorce
rim:	bourrelet
rimless:	sans bourrelet (douille à gorge)
rimfire:	à percussion annulaire
seating:	enfoncement (de la balle)
sizing:	calibrage (recalibrage)
tin:	étain
trim (to):	remettre à la bonne longueur une douille
wild cat	cartouche d'amateur de calibre spécial

4 - Les unités de mesures ANGLO-SAXONNES:

Bien que les USA viennent officiellement d'adopter le système métrique, la pratique sera longue à entrer dans les mœurs, et les manuels et catalogues de rechargement seront longtemps encore publiés avec l'ancien système de mesures.

C'est pourquoi je vous livre ce tableau de conversion, extrait d'une revue spécialisée.

A bientôt, et en espérant vous avoir été utile.

André CHINN

TABLE DE CONVERSION AVEC LE SYSTEME ANGLO-SAXON

LONGUEUR	LENGTH
Millimètre = 0.039371 in. Centimètre = 0.39371 in. Mètre = 39.371 in. = 3.2809 ft. = 1.0936 yd. Kilomètre = 0.6213 miles	Inch (in.) (Pouce/Zoll) Foot (ft.) (Pied/Fuß) = 12 in. = 25,399 mm. Yard (yd.) = 3 ft. = 30,4797 cm. English mile. Stat. m. = 1 760 yds. = 91,439179 cm. Nautical mile. Sea m. = 2 025 yds. = 1 609,31 m. = 1 852 m.
SURFACE	SURFACE
Centimètre carré = 0.155 sq. in. Mètre carré = 10.764 sq. ft. Hectare = 2.471 acres	Square inch (sq. in.) = 6,4515 cm ² . Square foot (sq. ft.) = 144 sq. in. = 0,092903 m ² . Square yard (sq. yd.) = 9 sq. ft. = 0,8361 m ² . Acre = 4 840 sq. yds. = 0,4046 ha. Square mile (sq. mile) = 640 acres = 258,9888 ha.
VOLUME	VOLUME AND CAPACITY
Centimètre cube = 0.061 cu. in. Mètre cube = 35.3148 cu. ft. = 1.308 cub. yd. Litre = 1.7589 pints = 61.23 cub. in.	Cubic inch (cu. in.) = 16,387 cm ³ . Cubic foot (cu. ft.) = 1 728 cu. in. = 0,028317 m ³ . Cubic yard (cu. yd.) = 27 cu. ft. = 0,764502 m ³ . Pint = 0,568 l.
POIDS	WEIGHT
Gramme = 15.4324 grains Tr = 0.035274 oz. Adp Kilogramme = 2.2046 lbs. Adp Tonne = 0.9842 L.T. Adp	Grain (gr.) Tr = 0,06477 g. Ounce (oz.) Adp = 28,3495 g. Pound (lb.) Adp = 16 oz. = 0,45359 kg. Hundredweight (cwt) Adp = 112 lbs. = 50,800 kg. Ton (Long) Adp = 20 cwt. = 1 016 kg.
PRESSION	PRESSURE
Atmosphère = 30 in. Hg = 14.696 lbs.p.sq.in.	Pound per square inch (lb. sq. in.) = 0,070309 kg/cm ² . Inch of Mercury = 0,3342 Atm.
TEMPERATURE	TEMPERATURE
Calorie = 3.9685 B.T. un. Centigrade = (D. Farenheit - 32) × $\frac{5}{9}$	Farenheit = (D. centigrade × $\frac{9}{5}$) + 32
ENERGIE	ENERGY
Kilogrammètre = 7.2331 ft. lb.	Foot-lb. (Ft-lb) (f-p) = 0,13825 kgm.
VITESSE	VELOCITY
Mètre-seconde = 3.2921 fps.	Foot per sec. (fps) = 0,3048 m/s.

GAGNEZ LE GROS LOT!

» DECOUVREZ LE G.M.C.D ...
(gentil membre du comité directeur)



PHOTO N° 1 ?

.....



PHOTO N° 4

.....



PHOTO N° 2 ?

.....



PHOTO N° 3 ?

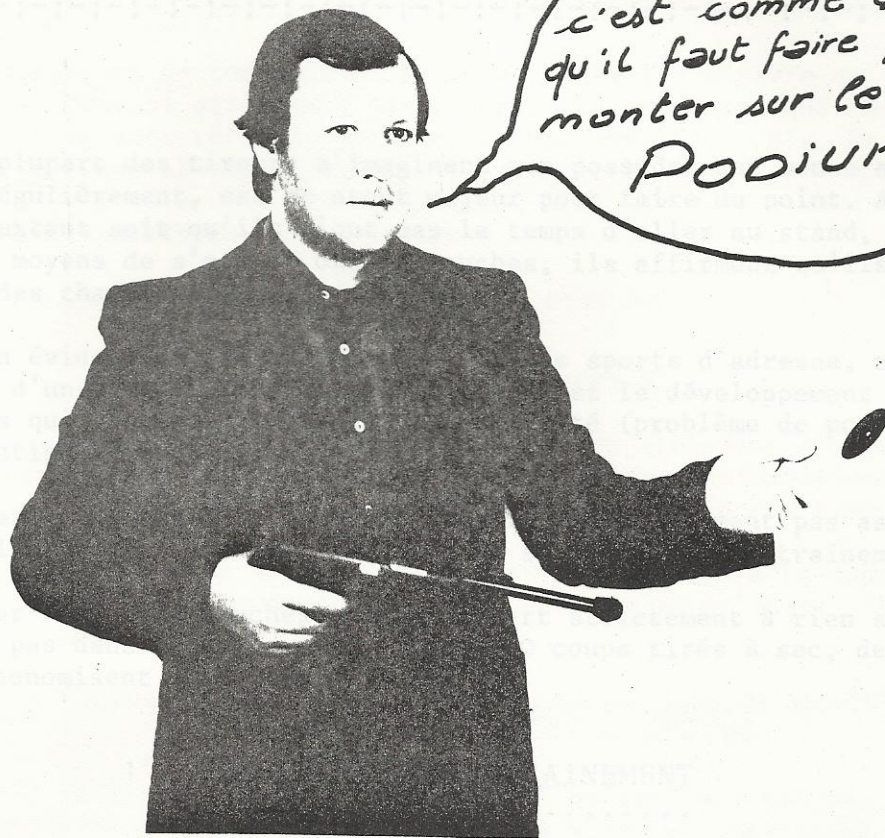
.....

NOUVELLE EPREUVE non inscrite à l'U.I.T

Règlement: tirer le plus rapidement possible droit devant et les deux yeux fermés.

(pour tous renseignements complémentaires s'adresser soit: AYATOLLAH KHOMEINY ou CHARFIAT-MAGIIS :
les inventeurs de cette discipline .





tu vois .. quinquin
c'est comme ça
qu'il faut faire pour
monter sur le
Podium !



ÇA VOUS LA
COUPE HEIN ?
president ...

OUI, MAIS LA
MIENNE EST
PLUS GROSSE...
Vice ...

PHILOSOPHIE DE L'ENTRAÎNEMENT EN VUE DE LA COMPÉTITION



La plupart des tireurs s'imaginent que posséder une bonne arme, et s'entraîner régulièrement, est un atout majeur pour faire du point. A la suite de quoi, prétextant soit qu'ils n'ont pas le temps d'aller au stand, soit qu'ils n'ont pas les moyens de s'offrir des cartouches, ils affirment qu'ils ne deviendront jamais des champions.

Bien évidemment, le tir, comme tous les sports d'adresse, nécessite l'acquisition d'un certain nombre d'automatismes et le développement de certaines techniques qui vont, soit augmenter la stabilité (problème de posture), soit diminuer la fatigue (musculature du bras).

Il est un point sur lequel on n'insiste généralement pas assez et qui concerne l'état d'esprit dans lequel doit se dérouler l'entraînement.

Tirer 10 000 cartouches par an ne sert strictement à rien si l'on ne s'organise pas dans le temps, alors que, 20 coups tirés à sec, deux fois par semaine économisent 10 boîtes de munitions.

1°/ CALENDRIER D'ENTRAÎNEMENT

.....

Sans aller jusqu'à s'astreindre à suivre un programme détaillé jour par jour, le tireur doit, en fonction de ses disponibilités établir pour sa saison, un plan d'entraînement, comprenant alternativement :

- des séances de travail (tir à sec ou musculation),
- des séances de vérification (tir d'entraînement plus demi-match),
- des épreuves complètes (situation de compétition).

2°/ OBJECTIFS A ATTEINDRE

.....

Il faut raisonner par objectifs en se fixant une progression de score en fonction de sa force.

- en entraînement : par exemple faire 2 dix successifs puis 45/50, puis 90/100, etc... et ne pas céder à la tentation de changer d'objectifs tant que le précédent n'est pas atteint.
- en match : se fixer un minimum de points à réaliser au moins 1 fois dans l'année.

- une bonne visée,
- un bon lâcher,
- un bien-être intérieur.

J'en terminerai en rappelant les quelques règles fondamentales qui conduisent généralement aux bons automatismes : .../...

3°/ ACQUISITION DE MECANISMES
.....

La situation de compétition est plus difficile à vivre qu'un entraînement entre amis. Pour ne pas perdre ses moyens, il faut alors que chaque geste soit le résultat d'un acte réflexe, presque inconscient. Pour cela, le tireur doit s'habituer, à l'entraînement, à toujours respecter le même processus.

Exemple : STANDARD, 150 secondes :

- a - Prendre l'arme,
- b - Fermer la culasse,
- c - Engager le chargeur,
- d - Viser et prendre ses marques,
- e - Tirer le coup à sec,
- f - Respirer et se détendre en attendant l'ordre,
- g - Au commandement "tireur êtes-vous prêts" approvisionner en tirant la culasse et prendre la position "prêt",
- h - Ne plus penser à rien d'autre, qu'à la sensation du départ du coup.

4°/ RECHERCHE DE LA "BONNE SENSATION"
.....

Le tir se vit autant avec "ses tripes" qu'avec ses muscles. Le compétiteur débutant devra donc essayer d'oublier très vite les sensations désagréables (trac, tremblements, etc...) pour ne se souvenir que des moments agréables (dix plein centre, départ, très bon, série bien faite, etc...).

Par contre, il faut sans cesse se souvenir qu'une bonne image des instruments de visée est plus importante que de voir la cible. On obtient généralement ce résultat en tirant à l'entraînement sur carton blanc ou sur cible dont on a évidé les zones des 9 et 10.

Le tir devient alors une suite logique de mouvements conduisant à tirer une balle sans commettre ni d'erreurs de lâcher, ni d'erreurs de visée.

Au contraire, si on s'obstine à vouloir compter ses points à l'entraînement, on finira tôt ou tard par être déçu, par tricher avec soi-même, ou par se convaincre qu'on est bon, et arrivera ainsi en compétition avec l'idée qu'on peut être sur le podium.

A partir de là, il n'y a plus de recette. Chacun doit adapter son système d'entraînement à sa propre personnalité, mais il faudra toujours se souvenir que faire un 10 ou un 9 ne doit pas être le résultat du hasard, mais la conjugaison de trois effets :

- une bonne visée,
- un bon lâcher,
- un bien-être intérieur.

J'en terminerai en rappelant les quelques règles fondamentales qui conduisent généralement aux bons automatismes :

J.C. Lousy

.../...

- * Toujours se souvenir que c'est le guidon qui doit être net, et non la cible.

EN TIR DE PRECISION

.....

- * Après le départ du coup, conserver sa visée un instant, sinon, l'on a tendance, inconsciemment, à amorcer le baisser du bras en même temps que le coup part.
- * Ne jamais prolonger une visée au delà de 10 secondes.

EN TIR DE VITESSE

.....

- * Monter rapidement jusqu'à mi-cible, ralentir et commencer à exercer sur la détente la pression qui fera partir le coup en même temps qu'on ajuste la visée.
- * a) avant l'ouverture, respirer à petits coups pour irriguer le cerveau (et occuper l'esprit),
- b) attendre l'ouverture en regardant le pied de la cible. L'oeil récupérera le guidon du pistolet au passage.

CONTRE LE TRAC

.....

- * S'astreindre à une discipline d'expiration profonde, bailler, s'asseoir buste penché sur les genoux. D'aucun prétendent, qu'il faut noter ses impressions sur un carnet. J'ai essayé, je continue, c'est très efficace.

DANS TOUS LES CAS

.....

- * Ne jamais se retourner ou discuter avec son voisin. La concentration est quelque chose de précieux, et il faut penser au tir, pas au reste.
- * Participer au maximum de compétitions et d'entraînements dirigés.

LE RESTE N'EST PLUS QUE FORMALITE...

J.C. LOUEYRAUD